

ACTE II

Scène VI

Maître de peinture, Monsieur Jourdain

MONSIEUR JOURDAIN – Maître, j’ai oui dire que notre Roi aime la peinture et la sculpture.

MAITRE DE PEINTURE – Il a mandé les talents de mes filles pour peindre aux Tuileries et à Versailles.

MONSIEUR JOURDAIN – Ce m’est un honneur de recevoir la faveur de m’accorder la grandesse de votre temps !

MAITRE DE PEINTURE – Je m’en vois ravis. Vous connaîtrez les couleurs ce jour d’hui. Pour en faire, on broie un pigment. Chacun en donne une.

MONSIEUR JOURDAIN – J’ai oui dire que j’avais des talents pour la prose. Je songe astheure à la méliorer avec celles de grands peintres.

MAITRE DE PEINTURE – Pour sûr que si vous les connaissez, vous pourrez conter fleurette à la Cour ! Ne dites pas rouge mais vermillon, laque de garance. Ni jaune mais jaune de plomb, stil de grain. Ni bleu mais lapis-lazuli, indigo. Ni blanc mais blanc de plomb. Ni noir mais graphite. Je vais vous conter un secret.

MONSIEUR JOURDAIN – La belle parole que de savoir de belles paroles ! Je suis si honoré que vous m’accordiez de mériter la faveur d’un si grand privilège !

MAITRE DE PEINTURE – La grandesse de votre prose n’en sera que mieux, vous serez esbaudi de savoir que les pigments se mélangent ! Pour obtenir des tons orangés, les grands peintres mélangent du vermillon avec du jaune de plomb. Pour les verdâtres, c’est du stil de grain avec du lapis-lazuli et pour les violacés de l’indigo et de la laque de garance.

MONSIEUR JOURDAIN – La peinture est plus belle que l’air accommodé à des paroles !

MAITRE DE PEINTURE – Pour les tons grisâtres, ils mélangent du blanc de plomb et du graphite, ils éclaircissent une couleur avec du blanc de plomb. Quand ils le mélangent avec du vermillon ou de la laque de garance cela donne du rose chair et ils assombrissent avec du graphite en jouant avec les ombres qu’ils opposent à la lumière ! Ils savent la justesse des mélanges pour obtenir les marrons. Notre Roi et les personnes de qualité ont l’esprit des belles choses.

MONSIEUR JOURDAIN – Aurais-je l’Honneur d’acquérir un de vos tableaux ?

MAITRE DE PEINTURE – Pour un Gentilhomme comme vous, bien sûr Monseigneur. Il ne manquera plus qu’à Votre Grandeur des leçons sur la sculpture !

MONSIEUR JOURDAIN – Que de belles paroles ! Je songe à la grandesse de la sculpture pour demain.

MAITRE DE PEINTURE – Je serai là dès porton-minet !

MONSIEUR JOURDAIN – Vous ravissez mon esprit avec vos paroles. Il me faut aussi une sculpture, je les quérirai avant la leçon.